

Le Prince Eugene, perdant esperance de réussir de ce côté là, donna toute son attention au centre & à sa gauche; ce fut dans ce tems-là que Mr. le Duc de Vendôme, qui s'y étoit porté avec toute la bravoure, dont il est capable, eut un cheval tué sous lui, reçut une contusion à sa botte, & plusieurs gens de sa maison furent tuez à ses côtez. Ce Prince en attendant qu'on lui eut amené un autre Cheval, combattit à pied pendant un quart d'heure à la tête des Grenadiers & des Brigades de Grancey & de Bourk, qui ayant tous mis la bayonnette au bout du fusil, mépriserent le feu des Allemands. La gauche des François avoit aussi plié, lorsque le Comte Albergotti y repara le desordre avec quelques Bataillons.

L'action fut très-vive de part & d'autre pendant deux heures, & la victoire allés chancelante: mais enfin les Allemands rebutez, ne songerent qu'à leur retraite; elle ne put pas se faire avec trop d'ordre, parce que le Prince Eugene ayant été blessé à la gorge & à la jambe, le General de Linange tué, & plusieurs autres Generaux Allemands étant aussi tuez ou blesez, il y eut beaucoup de confusion dans leur Armée, comme cela arrive ordinairement en pareilles rencontres: les François de leur côté ranimez par l'exemple de leur General, par l'esperance de la victoire, & par la retraite des Allemands, firent pendant plus d'une heure & demi une cruelle boucherie des fuyards, qu'ils poursuivirent la bayonnette dans les reins, jusques au bord du Naviglio, où il s'en noya beaucoup, parce que tous ne pouvoient passer sur les ponts que le Prince Eugene y avoit fait jettet avant & pendant le combat.